

Les irrécupérables

Ils sont allés loin et n'en sont pas toujours revenus.
Trois auteurs parfaitement ingérables.

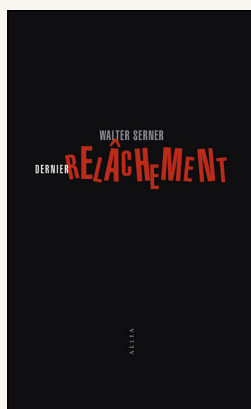


LA FOLIE D'ANNUNZIO, L'ÉPOPÉE DE FIUME

par Olivier Tosseri

✚ Écrivain décadentiste admiré par James Joyce et Jorge Luis Borges, Gabriele D'Annunzio fut un personnage littéraire clé du début du XX^e avant de brûler ses vaisseaux avec panache. En 1919, humilié par la victoire des Alliés sur l'Allemagne qui accorde peu de territoires à l'Italie, des soldats dissidents occupent Fiume, un petit port croate de la mer Adriatique. D'Annunzio est à leur tête. Aviateur d'élite qui n'hésitait pas à bombarder les terres ennemies de ses poèmes-tracts pendant la guerre, l'écrivain y proclame l'État libre de Fiume dont il devient le Commandante et magicien-prophète. Des milliers de jeunes Italiens le rejoignent pour participer à des fêtes interminables où alcool, cocaïne et sexe se lâchent. Au point que D'Annunzio doit les réfréner, assurant avoir lui-même *“une chasteté franciscaine”*. L'aventure dure cinq cents jours, avant que l'armée italienne ne mette fin à cette improbable utopie libertaire. — RG

Éditions Buchet-Chastel

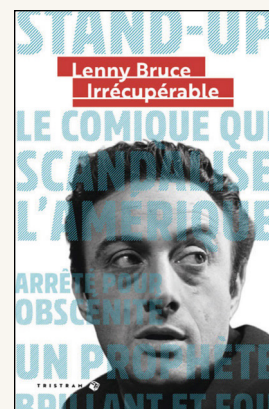


DERNIER RELÂCHEMENT

par Walter Serner

✚ Figure essentielle du mouvement dada, le romancier Walter Serner n'écrivit que sur un seul thème : les bas-fonds. Anarchiste lettré, voyageant partout en Europe, avec une prédilection pour Paris où il fréquente Breton et Aragon, l'esthète raffiné investit le demi-monde des gouapes, voyous, demi-mondaines. *Dernier Relâchement*, publié en 1918, est considéré comme le tout premier manifeste du dadaïsme. En 1928, alors que les nazis trépigent, Walter Serner (qui mourra en déportation) réécrit son opus, le transformant en *“bréviaire pratique pour les escrocs et ceux qui veulent le devenir”*. Il prône désormais la froideur, la ruse, la dissimulation face à un monde menaçant, tout en revendiquant toujours plus la provocation et l'ambiguïté de l'humour paradoxal. Moraliste cynique, Serner écrit des sentences retorses dont l'humour conserve encore aujourd'hui tout son arrogant tranchant. — RG

Éditions Allia



IRRÉCUPÉRABLE

par Lenny Bruce

✚ Publiées un an avant sa mort d'une overdose en 1966, les confessions de Lenny Bruce sont enfin traduites en français. Leur titre original : *How to Talk Dirty and Influence People*. Outre la scène US, le père du stand-up aura influencé Guy Bedos, Pierre Desproges ou Coluche, en partie grâce au sulfureux biopic de Bob Fosse en 1974. Constamment surveillé par le FBI, il fut le premier à parler de religion et de sexualité sur scène avant d'être arrêté pour "obscénité". Le plus drôle de l'ouvrage se trame dans les interrogatoires du tribunal autour de l'expression "suceur de bites" employée dans un sketch du comique. Sa mémoire, évoquée dans des chansons de Bob Dylan ou Nico, lui vaut même de figurer sur la pochette de l'album *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles. Dès la première phrase, le ton est donné avec cette métaphore sur le sexe des *“hommes de couleur”* : *“Leur queue ressemble au bras d'un bébé qui tiendrait une pomme dans son poing.”* — MD

Éditions Tristram